

LE COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DES BANQUES ET DU COMMERCE

TÉMOIGNAGES

Ottawa, le mercredi 20 mai 1970

Le Comité sénatorial permanent des banques et du commerce se réunit aujourd'hui à 9 heures du matin pour poursuivre l'examen du Livre blanc intitulé: «Propositions de réforme fiscale».

Le sénateur Salter A. Hayden (président) occupe le fauteuil présidentiel.

Le président: Honorables sénateurs, la séance est ouverte.

Le sénateur Haig: Monsieur le président, je propose que le mémoire reçu des Industries Moison Limitée figure en appendice à nos présentes délibérations.

Les honorables sénateurs: D'accord!

Le président: Très bien! Le mémoire des Industries Molson Limitée, versé aux dossiers du Comité il y a plus d'une semaine, est annexé au procès-verbal d'aujourd'hui.

Honorables sénateurs, nous devons étudier cinq mémoires aujourd'hui et il est proposé de les examiner dans l'ordre suivant: En premier lieu, la National Sea Products Limited; en second lieu, le Conseil économique des provinces de l'Atlantique; en troisième lieu, l'Union coopérative du Canada; en quatrième lieu, la National Association of Canadian Credit Unions; et en cinquième lieu, la Fédération des Caisses Populaires Desjardins.

Nous avons parmi nous M. H. P. Connor, président du conseil d'administration de la National Sea Products Ltd. Êtes-vous censé agir comme porte-parole?

M. H. P. Connor, président du conseil d'administration de la National Sea Products Ltd.: Oui, monsieur le président.

Le président: Voulez-vous, s'ils vous plaît, présenter vos collègues au Comité?

M. Connor: Volontiers. J'ai à mes côtés MM. W. O. Morrow, président de la National Sea Products Limited, C. R. MacFadden, vice-président (aux finances) et M. H. B. Rhude, le conseiller juridique de notre société, qui fait partie de l'étude Stewart, MacKeen et Covert, d'Halifax.

Le président: Nous avons pris connaissance de votre mémoire, et la procédure habituelle veut que vous nous en donniez un exposé sommaire en signalant les têtes de chapitres, si vous le voulez, et que vous nous disiez qui en parlera. Après cela, les questions commenceront à fuser.

M. Connor: Je vous remercie, monsieur le président.

Monsieur le président et honorables sénateurs, je me propose de vous présenter un résumé du mémoire ainsi que du mémoire supplémentaire que nous vous avons déjà fait tenir; vous pourrez ensuite questionner les autres membres du groupe.

En tout premier lieu, j'aimerais vous broser un tableau synoptique de notre entreprise et de son domaine d'activité.

La National Sea Products Limited,—que nous appellerons plus commodément la «National» dans le présent mémoire—s'occupe de la prise, du traitement et de la mise en marché des produits de la pêche. Elle possède 42 grands chautiers hauturiers. Un nouveau navire coûte de nos jours environ un million et demi de dollars chacun et il est servi par un équipage de 12 à 18 hommes. Vingt-quatre de ces navires sont entrés en service depuis 1960. On traite le poisson dans 16 usines de traitement dont sept sont en Nouvelle-Écosse, quatre au Nouveau-Brunswick, une dans les provinces de l'Île-du-Prince-Édouard, de Québec et de Terre-Neuve.

Le sénateur Aseltine: Où se trouve votre siège social?

M. Connor: A Halifax... De plus, des filiales de la National exploitent une usine de traitement et de mise en conserve du poisson à Rockland (Maine) et une usine de traitement de crevettes à Tampa (Floride). L'une de nos usines canadiennes de traitement du poisson est la plus importante en Amérique du Nord et, probablement au monde.

Le président: Où est-elle située?

M. Connor: A Lunenburg, en Nouvelle-Écosse.

Au Canada, ces travaux de traitement comprennent le relèvement des filets (filleting) et le traitement du poisson dans le but de le commercialiser comme produit de pêche frais, congelé, fumé et cuit. La «National» traite aussi le homard frais, le homard congelé, en coquille et sans coquille, le homard en boîte, les crevettes congelées, et la chair de crabe. On diminue les pertes attribuables aux travaux de prélèvement des filets (filleting opérations) grâce à un traitement supplémentaire en tourteau moulu de poisson et autres sous-